



FICHE CONSEIL

n° II-6

DÉCORS, ENCADREMENTS EN TERRE CUITE

INTRODUCTION

La terre cuite est un élément majeur du paysage architectural de La Bernerie-en-Retz, dans les toitures et les souches de cheminée, mais surtout dans les encadrements, les corniches, les génoises et les décors de façades.

Cela tient autant au fait que la plupart des constructions y datent du XIX^e siècle et des débuts du XX^e, qu'à la liberté créative et à l'économie de ce matériau riche en formes et en teintes, apprécié dans l'architecture tant rurale qu'urbaine, et plébiscité dans les constructions balnéaires, en association avec le bois peint.

Accompagner la pierre et l'enduit, structurer, orner...

Le XIX^e siècle a vu la brique prendre une importance grandissante dans l'architecture rurale et urbaine de Loire-Atlantique. D'abord sous forme de « tuileaux », carreaux de terre cuite rectangulaires utilisés pour les encadrements de portes et de fenêtres, les souches de cheminées et les génoises.

Puis sous la forme de briques artisanales, de taille variable, et ensuite sous la forme de briques industrialisées, normalisées aux dimensions de 5 par 11 par 22 cm. Selon les terres utilisées et les modes de cuisson, et selon les goûts des constructeurs, la brique a pu prendre des teintes variées, du blanc cassé au rouge sombre en passant par les bruns, les tons roses ou orangés, les gris clairs ou sombres.

La terre cuite a aussi été utilisée pour des décors de toitures et de façades, sous la forme d'épis de faîtage, de briques moulées à décor, de briques recouvertes d'émaux de couleur,

ou d'éléments de clôtures ajourées, grâce à des pièces industrialisées reprenant des motifs architecturaux ou végétaux.

Dans l'architecture balnéaire de la fin du XIX^e et des débuts du XX^e siècle, la terre cuite a participé aux vocabulaires éclectiques ou Art Nouveau, souvent en mélange avec la pierre et le bois peint, et en contraste avec les teintes des enduits souvent chaulés de blanc.

Au même titre que les éléments de façade en pierre intégrés aux maçonneries de moellons, les briques et décors de terre cuite jouent souvent un rôle structural, et doivent être préservés pour garantir la pérennité des constructions.



Encadrement en tuileaux de terre cuite artisanaux pour une maison du bourg du début du XIX^e siècle.



Encadrements classiques en briques 5x11x22 pour un chalet balnéaire des années 1900.



Décor composite mêlant brique, terre cuite émaillée et pierre sur une maison des débuts du XX^e siècle.

II - FICHES CONSEIL - N° 6 - Décors et encadrements en terre cuite

Entretien et réfection des génoises et corniches

Comme les corniches en pierre, les génoises et les corniches en briques soutiennent les débords de toiture et éloignent les eaux de pluie des façades. Une **génoise** est un ensemble composé de rangs alternés de tuiles rondes et de « tuileaux » plats. Une **corniche en terre cuite** est composée soit d'éléments préfabriqués moulurés, posés comme des pierres, soit de briques posées selon des arrangements divers, destinés à créer des motifs en relief.



Génoise en tuileaux plats et morceaux de tuiles rondes, maison de bourg du début du XIX^e.

Le principal ennemi de ces dispositifs est l'humidité provenant de zingueries mal entretenues ou défectueuses.

Si des briques sont abîmées ou manquantes, on les remplacera par des éléments de même nature, de mêmes dimensions, et si possible de même teinte. Les briques seront scellées à la chaux et au sable, à l'exclusion du ciment, pour que le mortier de pose soit cohérent avec celui des parois maçonnées, et parce que la terre



Corniche en briques industrielles posées droites et de biais, chalet balnéaire du début du XX^e siècle.

cuite, comme la pierre, peut pourrir sous l'effet de l'humidité stagnante.

On ne recouvrira jamais une génoise ou une corniche par un enduit ou une peinture étanche, mais éventuellement par un badigeon de chaux ou une peinture minérale. On choisira un ton différent de celui de l'enduit, pour conserver par contraste le dessin de composition de la façade.



Corniche en briques anciennes de tailles variées, maison de villégiature du XIX^e siècle.

Entretien et réfection des encadrements et arêtières en brique

Les encadrements de portes et de fenêtres, les arêtières d'angles ou les bandeaux horizontaux en brique ne sont pas des décors plaqués sur les façades, mais des éléments structurels intégrés aux parois, qui protègent les angles des maçonneries en moellons, et leur confèrent une stabilité et des liaisons internes essentielles à leur durabilité.

Les briques défectueuses seront remplacées par des éléments de même nature et de mêmes dimensions, de même teinte ou d'une teinte proche de celle de l'original. Le mortier de scellement et les joints seront toujours exclusivement composés de chaux et de sable, à l'exclusion du ciment.

Ces encadrements doivent être conservés, entretenus, restaurés avec soin, et rester apparents afin de pouvoir respirer librement, et afin que les façades conservent leur écriture architecturale et leur intérêt patrimonial. On ne les recouvrira pas par de l'enduit. Des badigeons de chaux ou des peintures minérales pourront éventuellement les recouvrir, en utilisant une teinte en contraste par rapport à celle de l'enduit de façade.

Les éléments décoratifs en terre cuite

On veillera particulièrement à préserver les éléments décoratifs en terre cuite moulée ou émaillée, qui sont aujourd'hui souvent difficiles à remplacer. On vérifiera donc leur bon scellement, et on les protégera des infiltrations d'eau ou des chocs.



Balcon à balustres en terre cuite, maison de villégiature dans le bourg, XIX^e siècle.

En cas de remplacement, on cherchera dans le commerce des éléments se rapprochant le plus de l'esthétique originale de la maison.



Construction en bois et brique avec revêtement en terre cuite émaillée, chalet balnéaire début XX^e siècle.

Les décors sont une des caractéristiques de la qualité de l'architecture, qu'il s'agisse des maisons de bourg, des maisons bourgeoises, des villas ou de leurs clôtures. On évitera donc de les simplifier ou de les faire disparaître.



Garde-corps en brique et éléments de terre cuite moulée, début du XX^e siècle.

On ne recouvrira jamais des éléments en terre cuite par un enduit ou une peinture étanche.